

\$26,000 à la maison Papineau

— page 2

Transport Blainville: vers la grève

— page 3

Les bienfaits de l'atelier protégé

— page 4

Les taxes à Mirabel, Bois-des-Filion et Ste-Thérèse

— page 5

Un théâtre engagé dans son milieu

— page 11

Le basket en plein essor

— page 15



Photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

La joie de la victoire au tournoi pee-wee

— page 14

En 1978, Laval et la région ont eu plus que leur part de durs moments

— pages 8, 9 et 10



Photo Jean-Yves Léclercq, LA PRESSE

Horizon-Jeunesse: \$2 millions de dégâts

— page 3

GRANDE
DE Vente. céramique

SUPER SPECIAUX

à partir de **59¢** le pi. car.

10%

D'ESCOMPTE
sur présentation de ce

coupon

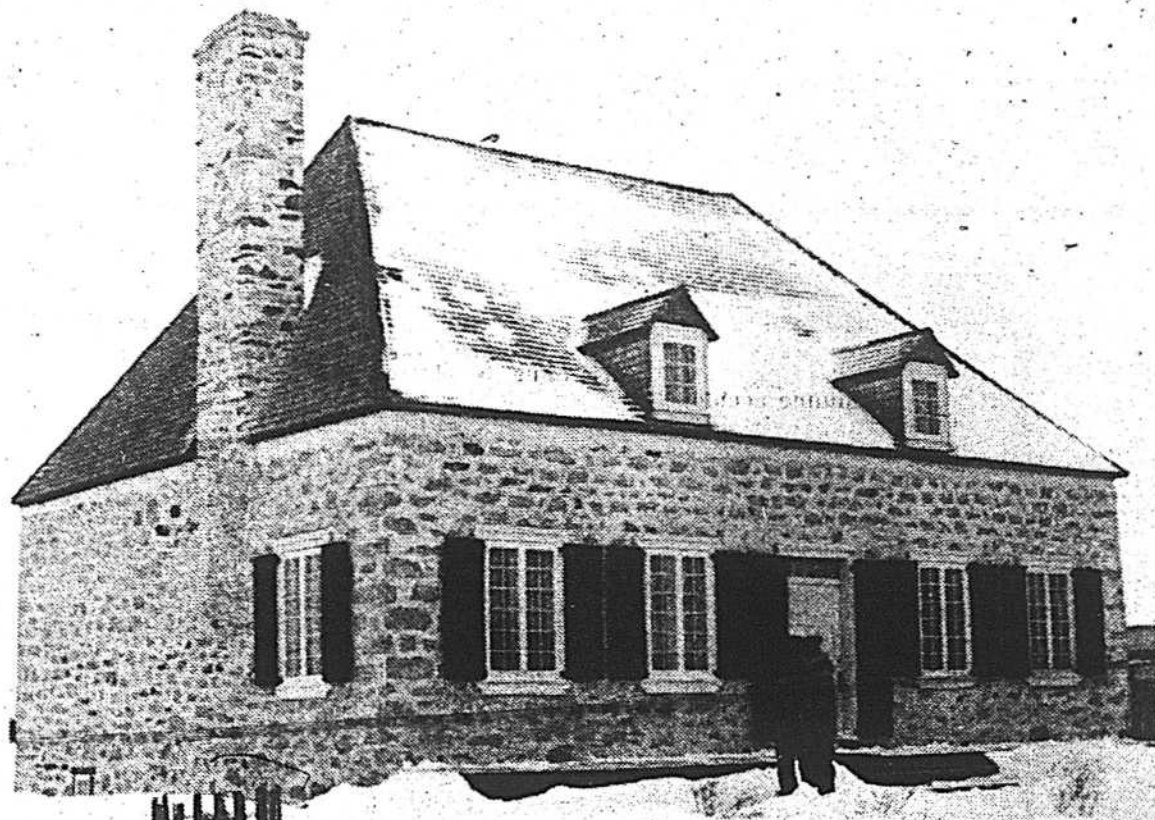
LOCATION D'OUTILS

**Labelle
CÉRAMIQUE**

1308, boul. LABELLE | Chomedey, Laval

681-2252 — 681-3941

Subvention municipale à la Maison Papineau



La maison André-Benjamin-Papineau, un beau type de vieille maison québécoise, magnifiquement restaurée, devenue un foyer de la vie culturelle à Laval. Photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

La Maison André-Benjamin-Papineau, une corporation sans but lucratif, recevra d'ici peu une subvention de \$26,000 de la Ville de Laval dont elle est mandataire pour la réalisation d'un programme lavallois d'expositions en arts visuels, l'organisation et l'animation d'activités culturelles diverses.

Cette subvention pour l'année 1979 a été accordée à la suite d'une recommandation en ce sens par le Service des loisirs socio-culturels qui a préparé le mois dernier un rapport détaillé donnant une rétrospective de la maison depuis son inauguration le 22 juin 1977 ainsi qu'une prospective jusqu'en janvier 1980.

Selon ce rapport, la Maison Papineau en 17 mois a reçu près de 13,500 visiteurs, organisé 15 expositions, 3 concerts de musique de chambre, plus de 275 jours d'expositions, sans compter les expositions montées par la Société d'Histoire de l'Île Jésus offertes au public pendant 285 jours.

Programme 1979-80

Tel qu'approuvé par le Con-

seil d'administration de la Corporation de la Maison Papineau, le programme jusqu'en janvier 1980 comprend six expositions d'artistes lavallois, quatre expositions itinérantes alors que six expositions originales seront réalisées pour la Maison soit par la Société d'Histoire ou soit par Robert Lionel Séguin.

Il y aura de septembre 1978 à janvier 1980 quelque 347 jours d'expositions pour les présentations de la Maison et 310 jours pour les expositions réalisées par la Société d'Histoire.

La première exposition en janvier 1979 portera sur les jouets d'enfants, une collection de Robert Lionel Séguin. Il y a en cours présentement et ce jusqu'au 14 février, une exposition des Poupées d'antan de la Société d'Histoire.

Le budget de fonctionnement pour l'année 1979 est de \$76,150, ce qui comprend une subvention de \$21,000 du ministère des Affaires culturelles et la subvention de la ville, le reste devant venir de l'auto-financement.

Laval et la région offrent de nombreux bons restaurants

par Raymond GERVAIS

MONTREAL est reconnu à travers le monde entier pour l'excellence et la variété de ses restaurants. On y retrouve en effet une variété de très bons restaurants dont plusieurs ont des spécialités gastronomiques telles que grecque, suisse, française, vietnamienne, coréenne, italienne, juive, russe, canadienne, pour ne nommer que celles-là.

Ville de Laval et le secteur des Basses Laurentides, offrent eux aussi de nombreux bons restaurants, peut-être moins connus que les Catalogne, Navire et Kon-Tiki, mais qui offrent quand même de très bons plats et peut-être même à des prix plus accessibles à toutes les bourses.

Il est en effet possible de dîner au son de la musique tout en dégustant un bon vin à Laval, et en périphérie. Plus de 125 établissements détiennent

des permis de la Société des alcools du Québec.

Permis de boissons

Selon un porte-parole de la Commission de contrôle des permis d'alcool du Québec, le gouvernement accorde quatre genres de permis d'exploitation de restaurants. Il s'agit des restaurants qui offrent uniquement la boisson; ceux qui offrent la boisson et qui ont un parquet de danse; ceux qui possèdent un permis de vente de boisson et où il est possible d'entendre de la musique; finalement les restaurants qui possèdent en plus du permis de boisson, un permis de musique et de danse.

M. Guy Sylvain, directeur du service de la mécanisation auprès de l'organisme gouvernemental a déclaré qu'à Laval, seulement, 49 restaurants possèdent des permis de boissons, où il est possible de manger tout en prenant un verre. Trois restaurants lavallois possèdent des permis de vente de boissons avec le droit de danse. Quatre ont des permis qui leur permettent de présenter des oeuvres musicales et cinq d'entre eux peuvent en plus de présenter des oeuvres musicales, offrir la possibilité de danser.

A l'extérieur de Laval, soit dans le secteur des Basses Laurentides qui forme un demi-cercle autour de la ville, soixante-sept restaurants détiennent des permis de vente de boissons alcooliques. Parmi ces restau-

rants, Rawdon en possède deux où il est possible de danser et d'écouter des oeuvres musicales ou de regarder un spectacle.

A Saint-Eustache, il y a vingt restaurants, dont un dispose d'un permis pour présenter des oeuvres musicales. La ville de Rosemere en bordure de la rivière des Mille-Iles renferme pour sa part, pas moins de onze restaurants dont un où il est possible de dîner tout en écoutant de la musique ou en dansant au son de sa mélodie préférée.

La ville de Laval ainsi que les municipalités des Basses Laurentides ne sont donc pas à négliger lorsque l'on veut prendre un bon dîner en tête-à-tête. Il s'agit cependant de choisir un endroit où le menu est varié, où l'atmosphère est chaude et accueillante et où les prix conviennent à notre bourse.

Au cours des semaines qui vont suivre, LA PRESSE publiera des articles sur différents restaurants de la région qui doivent néanmoins répondre à des critères bien précis, c'est-à-dire offrir une bonne table, une atmosphère chaleureuse et des prix abordables. Les articles démontreront qu'il est encore possible au Québec de prendre un bon repas en tête-à-tête pour un prix raisonnable.

La chronique se veut être un guide simple pour ceux qui désirent aller dîner à l'extérieur sans toutefois pouvoir dépenser de grosses sommes d'argent.

la presse rive nord

LA PRESSE-RIVE NORD est publiée par La Presse, Limitée. Les bureaux du service de la rédaction sont au 3, Place Laval, bureau 440, Laval, Québec (H7M 717).

RÉDACTION: 663-9233
PUBLICITÉ DÉTAIL: 285-7202
PUBLICITÉ GÉNÉRALE: 285-7304
PUBLICITÉ PETITES ANNONCES: 285-7111

Pour recevoir LA PRESSE, les résidents de Laval doivent communiquer avec le service de tirage de LA PRESSE au 285-6911.

LA PRESSE-RIVE NORD dessert, en plus du territoire même de Laval, les localités suivantes:

- | | | |
|-------------------|------------------------|---------------------------|
| — Blairville | — L'Épiphanie | — St-Jacques |
| — Boisbriand | — Lavoie | — Ste-Julienne |
| — Bois-des-Frères | — Mascouche | — St-Louis-de-Terrebonne |
| — Deux-Montagnes | — Rawdon | — Ste-Marie-Salomé |
| — L'Épiphanie | — Rosemere | — Ste-Martinne-cur-le-Lac |
| — La Plaine | — Ste-Anne-des-Plaines | — St-Sasch |
| — Laurentides | — St-Épiphanie | — Ste-Thérèse |
| | — St-Eustache | — Terrebonne |

L'incendie de la polyvalente Horizon-Jeunesse

Des dégâts de près de \$2 millions et déplacement de nombreux étudiants



Photo Jean-Yves LETOURNEAU
L'aile des ateliers de la polyvalente Horizon-Jeunesse a subi des dégâts considérables à la suite d'une erreur de jugement de cambrioleurs amateurs.

par Pierre MASSUE

À la polyvalente Horizon-Jeunesse, l'incendie qui a causé des dommages circonscrits aux ateliers, mais néanmoins évalués à près de deux millions de dollars, aurait été allumé accidentellement par des malfaiteurs qui tentaient de forcer la porte du magasin des ateliers.

Les écoliers des niveaux secondaires 1 et 2 et du professionnel seront relocalisés dans d'autres écoles, vers le 15 janvier. Ceux des niveaux secondaires 3, 4 et 5 pourront reprendre normalement leurs cours vers le 29 janvier, après que les locaux de la polyvalente auront été nettoyés.

«Les malfaiteurs se sont introduits dans la polyvalente en brisant une vitre de la cafétéria. Ils se sont emparés de chalumeaux à l'atelier de soudure et c'est avec ces chalumeaux qu'il sont tentés de percer un trou dans le blindage d'acier de la porte du

comptoir du magasin», a déclaré M. Gerald Côté, le président de la commission scolaire des Milles-Iles.

Le bois de la porte, derrière le blindage, a pris feu et les flammes se sont rapidement propagées aux multiples matières inflammables entreposées dans ce magasin. Selon le sergent-détective Giasson, ce magasin contenait environ \$275,000 de marchandises.

Ironie du sort, l'école polyvalente a été indirectement victime des précautions prises contre les voleurs. C'est à la suite de nombreux vols qu'il y a environ deux ans, les autorités de la commission scolaire avaient pris la décision de recouvrir cette porte d'acier.

Assez curieusement, les cambrioleurs, qui ont vainement tenté d'éteindre les flammes avec des instincteurs, auraient pu emprunter deux autres portes fermées à clé, mais sans blindage.

Les 180 étudiants du secteur professionnel seront en majorité relocalisés à partir du 15 janvier, à l'école Curé-Antoine-Labelle, à Sainte-Rose. Leurs périodes de cours seront surtout concentrées l'après-midi et en début de soirée.

Ceux des options hydrothermie et cuisine professionnelle seront par exception relocalisés à la commission Blainville-Deux-Montagnes, qui seule dispose de l'équipement requis pour l'enseignement de ces matières.

Ce n'est qu'en 1979 que ces étudiants du secteur professionnel pourront revenir à la polyvalente Horizon-Jeunesse.

«Une entente est en vue avec la CTL pour le transport des étudiants déplacés», a déclaré M. Côté.

Le personnel de la polyvalente devra se présenter le 8 janvier à l'école Sainte-Béatrice, sur la rue Prince-Rupert, à Auteuil.

Transport Blainville

Les chauffeurs en grève le 12 janvier à moins...

par Lisa BINSSE

Le transport des quelque 5,000 écoliers de la Commission scolaire régionale Blainville-Deux-Montagnes sera complètement paralysé le 12 janvier prochain à moins d'un déblocage de dernière minute entre la compagnie Transport Blainville et ses 45 chauffeurs.

Ces derniers ont en effet mandaté leurs dirigeants syndicaux, lors d'une récente assemblée générale, de déclencher la grève le 12 janvier à moins que d'ici là la compagnie accepte de réengager un collègue congédié en marge du litige entre les deux parties. Environ 92 p. cent des chauffeurs présents ont voté en faveur de la grève, qui est légale à partir de demain.

Le réengagement de ce collègue est le seul point important qui empêche le règlement de ce litige qui dure depuis presque trois mois.

Notons que le transport d'écoliers n'a été perturbé que pendant

quelques semaines au tout début du conflit. Par la suite les chauffeurs ont accepté de faire le transport et ne pas recourir aux moyens de pressions d'usage pendant le mandat du conciliateur Bernard Boulanger.

Cul-de-sac

Lors de la dernière rencontre avec le conciliateur le 20 décembre,

le syndicat a maintenu sa demande de réengagement et la compagnie a maintenu son refus de l'accorder.

Pour sa part, le conciliateur considère qu'à toutes fins utiles son mandat est terminé. La partie patronale a effectivement signé la nouvelle convention d'un an. C'est le syndicat, affilié à la CSN, qui refuse d'y

apposer sa signature tant que le chauffeur congédié «parce que la commission scolaire se plaignait de ce que son comportement au volant était dangereux», ne sera pas réintégré par la compagnie.

Le syndicat soutient que c'est un congédiement pour activité syndicale et a porté plainte devant le ministère du

Travail et de la Main-d'oeuvre. Mais, il pourrait y avoir une attente de deux à trois mois avant que cette plainte passe devant un commissaire.

La nouvelle convention que le syndicat refuse de signer prévoit des

hausses salariales de \$15, soit environ 9,7 p. cent sur un an. Le statu quo, réclamé par le syndicat, est maintenu dans tout le reste de la convention.

Les chauffeurs sont sans convention collective depuis le 30 juin dernier.

**Argent disponible pour
1ère et 2e hypothèques**

Caisse Populaire St-Maurice de Duvernay

670, rue J.-J.-Joubert

Duvernay, Laval, Québec

669-3501

(succursale, 2189, boul. Deblois, Duvernay)

Michel Cousineau

Directeur

**LES
PETITES
ANNONCES**

285-7111



Vue d'ensemble de l'atelier de la rue Cunard, où les jeunes handicapés effectuent avec beaucoup de dextérité, des travaux d'emballages parfois passablement complexes.



M. François Bertrand, un ex-professeur qui enseignait auparavant dans les classes ordinaires, mais qui trouve maintenant beaucoup plus de satisfaction à venir en aide aux jeunes handicapés mentaux. Il les décrit comme étant des gens hyper-sensibles, très affectueux et très attachants et avec un besoin énorme de se sentir aimés et appréciés.

Des handicapés mentaux qui travaillent bien

Dans un atelier protégé de Laval, de jeunes handicapés mentaux, dont certains atteints de mongolisme à des degrés divers, apprennent à se débrouiller seul et à effectuer un travail productif.

Autrefois, on enfermait ces jeunes dans des institutions où ils étaient maintenus toute leur vie dans un état de dépendance totale. D'autres demeuraient toujours à la charge de leurs parents avec tous les inconvénients que cela pouvait comporter de part et d'autre.

C'est dans un atelier situé au 2000 rue Cunard, à Laval, que ces jeunes s'initient peu à peu à un travail à la mesure de leurs capacités.

M. François Bertrand, le directeur du Centre des ateliers protégés de Laval (CAPROL) a expliqué que ces jeunes handicapés font toujours un travail impeccable et remplissent les contrats d'emballage, de montage publicitaires ou de mise en enveloppe à la complète satisfaction des clients concernés. Dans les tâches simples, ils sont plus efficaces que les gens normaux.

Ces jeunes mettent en sachets de plastique, la fourchette, la serviette de papier, le sel, la serviette humide et le cure-dent que l'on retrouve dans toutes les commandes de poulet Saint-Hubert, par exemple. A 14, ils parviennent à en emballer 6,000 par jour, pour le compte des emballages Amdo.

Ils s'acquittent aussi de petits contrats de polycopie, d'impression de stencils, de petits journaux, etc.

M. Bertrand, le directeur, déniche ces contrats. Il a expliqué qu'il prenait des contrats en bas du prix du marché parce que les clients doivent eux-mêmes assurer les frais de transport de leur matériel et que de plus il est obligé de faire face à certains préjugés de la part de ses clients éventuels qui craignent à tort que le travail soit mal fait.

Textes: Pierre MASSUE

Photos: Michel GRAVEL

M. Bertrand a déclaré qu'en 6 ans, ils n'avaient recommencé qu'un seul contrat.

Les jeunes qui travaillent dans cet atelier reçoivent des chèques du Bien-être social qui varient de \$205 à \$255 par mois, plus une somme mensuelle de \$80, depuis le 1er octobre, qui leur sert à couvrir leurs frais de transport. Ce qui équivaut à environ 80% du salaire minimum.

Cette somme provient des profits effectués sur les contrats qu'ils remplissent. Les profits supplémentaires leurs sont remis sous forme d'activités, de fêtes et de voyages.

M. Bertrand a déclaré que CAPROL se refusait à leur payer le salaire minimum parce que c'est la seule motivation qui les incitera à la longue à quitter l'atelier protégé pour entrer sur le marché du travail, où on leur paiera évidemment le salaire minimum.

M. Bertrand évalue à environ 5% par an, le nombre de ceux qui quittent l'atelier protégé pour aller travailler ailleurs. Habituellement,

c'est lui qui réussit à leur trouver une place.

Il en a placé un chez Farr, à Laval, CAPROL l'a soutenu durant la grève et il s'est très bien intégré à son nouveau milieu de travail. Il en a placé un autre chez Colestat, pour faire le ménage. L'instructeur allait vérifier son travail et finalement, tout s'est bien passé.

Sur les 70 jeunes qui travaillent à cet atelier, 62 voyagent maintenant par eux-mêmes, en autobus comme tout le monde. Ce sont les instructeurs du centre qui leur ont montré à utiliser les transports en commun. Plusieurs d'entre eux ne s'étaient jamais promenés seuls jusque-là.

«Certains ne parlent pratiquement pas. Il y en a un au sujet duquel j'étais certain

qu'il n'apprendrait jamais à voyager seul.

«Pourtant, après trois jours d'entraînement, il y a réussi. On est tellement content quand on les voit acquiescer une certaine autonomie. C'était une satisfaction qu'on ne peut trouver ailleurs», a déclaré M. Bertrand.

CAPROL est une institution privée qui existe depuis 1971. Elle bénéficie d'un budget fixe fourni par le ministère des Affaires sociales. En 1978, CAPROL a reçu plus de \$260,000 en subvention.

Au Québec, il existe 45 ateliers du même genre qui regroupent un total d'environ 2,500 handicapés.

En plus du directeur et de la secrétaire, un chef d'atelier, un éducateur et 5 moniteurs voient à la bonne marche de cet atelier.

Foyer d'accueil et préjugés

CAPROL a inauguré, en novembre 1978, sur la rue Després, à Laval-des-Rapides, une maison qui sert de foyer d'accueil à neuf jeunes handicapés qui travaillent à l'atelier de la rue Cunard.

Ces jeunes se débrouillent eux-mêmes, avec l'aide de deux instructeurs, pour ce qui est de toutes les tâches domestiques.

Au début, plusieurs d'entre eux n'arrivaient même pas à se laver seuls. Maintenant, ils y arrivent de plus en plus.

Le grand problème de ces jeunes, dont 80% vivent avec leurs parents, c'est que tout le monde s' imagine que parce qu'ils sont handicapés, ils sont incapables de faire quoi que ce soit par eux-mêmes.

En réalité, ils sont parfaitement capables de se débrouiller seuls dans une foule de tâches, pour peu qu'on se donne la peine de leur montrer comment s'y prendre et qu'on leur laisse effectuer leurs expériences.

Leur plus grand handicap,

c'est notre attitude à leur égard. Quand CAPROL a fait l'acquisition de la maison qu'ils habitent présentement, avec l'aide que le gouvernement fédéral accorde aux organismes sans but lucratif, plusieurs des voisins ont fait circuler une pétition adressée au gérant de la Ville, pour que Laval ne leur accorde pas le permis requis.

Ces gens craignaient tout simplement que leurs maisons soient dévaluées par la proximité de ce foyer d'accueil, dont le but est d'amener ces jeunes à une autonomie complète sur toute la ligne.

Depuis lors, les voisins se sont habitués et plusieurs d'entre eux sont maintenant très contents de ce voisinage.

Les jeunes handicapés déboursent \$190 par mois pour habiter cette maison et les Services sociaux \$83.50 par résidant.

Cette somme ne couvre même pas les salaires des éducateurs, qui sont payés à même le budget de CAPROL.



À droite, le foyer d'accueil Château Caprol. M. Bertrand a tenu à souligner que cette formule représentait une grande économie pour les contribuables, puisque garder un jeune handicapé en institution coûte de \$25 à \$50 par jour et que le loger dans un foyer d'accueil n'en coûte que \$10.

Mirabel

Les taxes les moins élevées du Québec

Mirabel, avec son taux de taxe foncière générale de \$0.50 le \$100 d'évaluation, sera probablement la ville au Québec qui aura le taux de taxe le plus bas en 1979, d'autant plus que cette ville ne charge aucune taxe spéciale pour le coût du service de l'enlèvement et de la destruction des ordures ménagères.

Malgré une augmentation de 15.99 p. cent dans les dépenses totales, qui s'élèveront cette année à \$4,062,350, la ville ne prévoit aucune hausse de taxes.

La plus importante part du budget, soit \$917,320, sera consa-

crée aux frais de financement, suivie par l'administration générale qui absorbera \$675,180 et le transport routier, \$637,400. L'importance de ce poste au budget est due à l'immensité du territoire à desservir et par l'adjudication de nouveaux contrats d'enlèvement de la neige qui mangent plus que la moitié de ce montant.

La ville entend améliorer son service de police ainsi que la protection contre les incendies. A ce chapitre, elle prévoit une dépense de \$451,255 qui représente une hausse de 23.14 p. cent sur les dépenses de 1978.

Entre autres, la ville a l'intention d'engager deux nouveaux policiers réguliers et mettre en vigueur un nouveau service de garde durant le jour et les fins de semaine dans tous les secteurs de la municipalité pour améliorer son service de protection contre les incendies.

Mirabel compte une population d'environ 15,700 personnes. Son évaluation des biens imposables, directement ou indirectement, est de \$269,169,380 et sa dette obligataire s'élève à \$6,019,574, soit seulement 2.2 p. cent de l'évaluation imposable.

Sainte-Thérèse

8 pour cent de plus sur le dos des contribuables

par Lisa BINSSE

Les contribuables de Sainte-Thérèse subiront une hausse de taxe de 8 p. cent en 1979 (une année électorale) et ils verront le taux de la taxe foncière passer de \$1.36 à \$1.46 le \$100 d'évaluation.

Le maire Jean Blanchard a expliqué que la ville, qui doit refinancer certains règlements d'emprunt, n'avait pas le choix si elle voulait rencontrer ses obligations. Elle a réussi à maintenir cette hausse à un niveau raisonnable en coupant les demandes additionnelles des différents chefs de service.

«Si nous avons accepté toutes ces de-

mandes, la taxe aurait augmenté de \$0.36.»

Les dépenses pour 1979 augmenteront d'environ 10 p. cent et passeront à \$7,279,000 comparativement à \$6,679,000 en 1978. Le service de la dette mange environ 30 p. cent de ce montant.

Dans la norme

La dette de la ville atteint quelque \$18 millions et représente environ 10 p. cent de l'évaluation municipale sur les biens imposables, qui est de \$182 millions.

Comme le souligne M. Blanchard, ce pourcentage est sous la norme généralement

acceptée pour les municipalités. Cette norme tourne autour de 15 p. cent.

Il est important de noter que les pourcentages que M. Blanchard a donnés à LA PRESSE sont approximatifs. Certaines erreurs se sont glissées dans le budget à la suite de problèmes techniques et la copie dont disposait le maire, non seulement était la seule en circulation, mais elle contenait certaines erreurs de calcul.

Des copies du budget, mis à propre, devraient être distribuées aux media d'information d'ici peu, d'assurer le maire Blanchard.

Bois-des-Filion

Le taux baisse de 5 cents

Les contribuables de Bois-des-Filion vont possiblement bénéficier en 1979 d'une légère baisse de taxe puisque le taux de la taxe foncière passe de \$1.10 le \$100 d'évaluation à \$1.05 malgré une augmentation de 12 p. cent dans les dépenses prévues pour l'année.

Cependant, pour la plupart des contribuables, cette baisse ne changera rien, mais il n'y aura pas de surprises déplaisantes car la charge fiscale qui leur sera imposée devrait être sensiblement la même qu'en 1978.

Cette petite municipalité des Basses-Laurentides prévoit des dépenses de \$1,761,955 dont 43 p. cent iront en remboursement du service de la dette.

Le taux de taxe pour le remboursement des déficits antérieurs à 1978 demeure le même à \$0.54 le \$100 d'évaluation. Il n'a pas de hausse pour le service des ordures ménagères pour logements et commerces, soit \$30 et \$60 respectivement. Par contre la taxe d'eau augmente de \$13 et passe à \$63 par loge-

ment et \$81 par commerce.

Les taxes de répartitions locales varient d'un règlement à l'autre, certains secteurs subiront une hausse, d'autres se maintiendront au même taux. Il y aura une baisse importante pour les propriétés moyennes dans la normalisation de la taxe pour l'usine d'épuration puisque les services seront payés au pied de front en longeur exigée pour desservir un terrain qu'il soit bâti ou vacant.

Paysage bien de chez nous à la Galerie

Janine Charbonneau

au 3536 est, boul. de la Concorde, Duvernay



PEINTURES DE PEINTRES QUÉBÉCOIS, AQUARELLES, GRAVURES ANCIENNES

Plan mise de côté

661-7193



LA CLÉ
DES VRAIES
AUBAINES

LES PETITES
ANNONCES
285-7111

SERVICE DE COIFFURE A DOMICILE

SALON Françoise MAISONNEUVE Enr.
Egalement à nos salons, le mardi nous nous occupons du transport \$1 additionnel par personne.

Manoir Marc-Aurèle Fortin
275, boul. Sainte-Rose

Centre Berthiaume-DuTremblay
1725 est, boul. Gouin

Sainte-Rose

Montréal

SPECIALITE: coupe et permanente

ATTENTION SPECIALE AUX GENS DU TROISIEME AGE

Droit de grève vendredi des employés de Boisbriand

par **Raymond GERVAIS**

Les négociations en vue du renouvellement de la convention collective des quelque cinquante employés municipaux de Boisbriand, échue depuis le 31 décembre 1977, achoppent toujours sur plusieurs points jugés prioritaires par le syndicat, notamment sur le surtemps, les congés et le travail de nuit.

Selon un porte-parole syndical, M. Louis Gagnon, les principaux points en litiges sont

l'imposition par la ville de 12 heures de surtemps obligatoires par semaine, lorsque le besoin s'en fait sentir, l'obligation de travailler la journée qui précède et qui suit un congé férié pour être payé durant cette journée, et finalement la prime de nuit.

Conciliation

Rappelons qu'un conciliateur du gouvernement, M. Jacques Vanier a été nommé le 20 novembre dernier pour tenter de rapprocher les

deux parties. Il a réussi sur plusieurs points, notamment au chapitre des salaires. Les cols blancs ont obtenu une augmentation de 9,8 p. cent pour 1978, rétroactive au 1er janvier et 8 p. cent pour 1979. Les cols bleus ont obtenu pour leur part 13,6 p. cent pour 1978 et 8 p. cent pour 1979, cette dernière est indexable au coût de la vie de 1979.

Droit de grève

Aucune autre rencontre n'est prévue entre les

deux parties d'ici le 5 janvier, date à laquelle les employés municipaux affiliés à la CSN auront le droit de grève. Le maire de la ville, M. Nolan Filiatreault a précisé que la ville était toujours disposée à rencontrer la partie syndicale et que les offres globales faites par la ville le 5 décembre dernier étaient finales mais négociables. Le maire a déclaré: «La ville est prête à négocier ces offres, tant et aussi longtemps que nous conser-

vons nos droits de garanties.»

Suspension de 3 employés

Trois employés du service de la voirie préposés au travail de nuit, ont été suspendus temporairement par la ville d'ici à ce que la convention collective soit signée. La raison de leur suspension invoquée par la ville réside dans le fait que ces employés réclament une prime de \$10 de plus pour effectuer leur travail la nuit.

TARIFS
DE
PUBLICITE
ANNONCES
CLASSEES
RIVE NORD
RIVE SUD



285-7111

ANNONCES
CLASSEES
COURANTES

Minimum: \$2.00
Lignes additionnelles: \$0.40
chacune.

Toute annonce comportant
du gros caractère sera facturée
à \$0.40 la ligne.

ANNONCES
CLASSEES
ENCADREES

Minimum 14 lignes x 1 colonne
à \$0.40 la ligne agate.

Taux de contrat
(Annonces courantes ou encadrées sur demande)

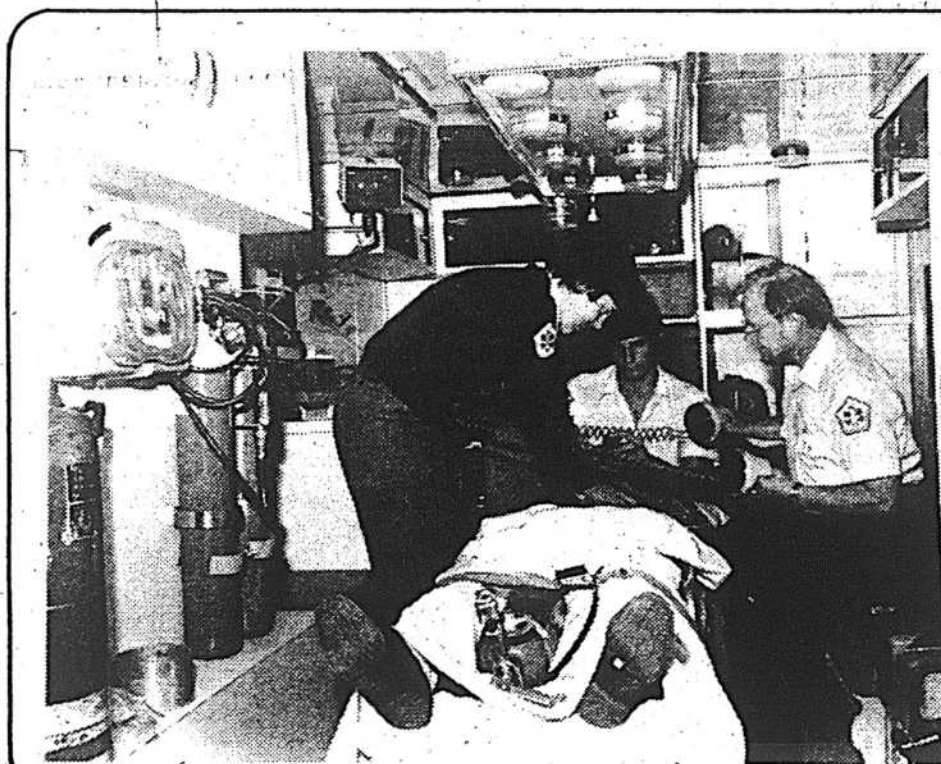
Publicité générale dans les
annonces classées: \$0.50

Couleur: \$100.00 par couleur,
section R.O.P.

Position garantie R.O.P.:
25% additionnel.

Heures de tombée:

17 heures le jeudi précédant
l'édition du mardi.



Projet de «paramédic» à Boisbriand

Le conseil de ville de cette petite municipalité des Basses-Laurentides étudie présentement la possibilité de mettre sur pied une unité d'urgence para-médicale au service de la population. Selon le maire Filiatreault, Boisbriand ainsi que certaines villes avoisinantes auraient avantage à s'unir pour former une telle unité d'urgence. Cette unité pourrait être appelée à entrer en action dès que la vie humaine est en danger. Ces équipes fonctionnent déjà avec succès dans plusieurs villes américaines et un bon nombre de vies humaines ont été sauvées, grâce à l'intervention rapide des «paramédics».

Ceux-ci répondent habituellement à tous les appels où la vie humaine est menacée et qui nécessitent l'intervention des pompiers ou des policiers. Cette unité d'urgence est dotée de l'équipement le plus moderne et peut même faire parvenir à un hôpital un électrocardiogramme de la personne malade ou blessée par un appareil radio spécial.

Laval pas prête pour une usine de recyclage des déchets

La ville de Laval n'est pas prête à s'impliquer directement dans l'implantation d'une usine de recyclage de déchets domestiques pour la fabrication de compost sur son territoire parce qu'elle n'est toujours pas convaincue des avantages qu'elle en retirerait.

Les autorités municipales, qui ont récemment reçu une proposition en ce sens, n'ont toutefois pas écarté du revers de la main la possibilité de se lancer dans un tel projet, un jour. Mais, pour le moment, ils veulent continuer leurs études sur la question avant de se prononcer définitivement.

C'est du moins l'essence de la recommandation du service du génie à la suite de l'offre de service du principal

promoteur de ce projet, Léo Charlebois, président de la Société de recyclage et de compost du Canada Ltée, qui défend sa méthode Dano avec acharnement depuis des années.

M. Charlebois, qui avait déjà soumis en 1976 un projet du genre aux autorités lavalloises, présentait une nouvelle offre de service relativement à l'implantation d'une telle usine en novembre dernier.

Aucun avantage

Après étude, le service du génie s'est dit d'avis «qu'à première vue, il ne semble pas y avoir d'avantages à traiter les déchets suivant la méthode préconisée par M. Charlebois par rapport au transport de ces déchets au site de décharge contrôlé opéré par les Industries Cloutier Inc.»

Le service du génie croit que le site en question a une durée additionnelle de cinq ans et qu'il ne serait pas impossible d'en trouver un ou plusieurs autres à la fin de cette période. S'il s'avérait impossible de le faire, la ville pourrait toujours porter ses déchets à l'extérieur de son territoire.

Avant de prendre une décision sur cette question, le service du génie trouve qu'il est indispensable que la ville procède à une étude plus approfondie de la gestion des déchets à Laval en y incluant les échéanciers de même que les différentes étapes à franchir avant la réalisation d'un projet spécifique.

Invitée par l'Ontario

De plus, le service

recommande à la ville d'accepter l'invitation que vient de lui faire le ministère de l'Environnement de l'Ontario et d'aller visiter un projet-pilote mis à l'essai par ce ministère dans la banlieue de Toronto. Ce projet-pilote, qui a coûté quelque \$50 millions à réaliser et coûterait au-delà de \$10 millions pour son opération durant les cinq prochaines années, servira de source de renseignements pour toute étude de projet futur de traitement des déchets solides urbains.

L'idée de récupérer et de recycler les déchets domestiques n'est pas nouvelle au Québec. En 1974, un comité pour l'assainissement de l'environnement (dont M. Charlebois faisait partie) a présenté au gouvernement provincial un

mémoire dans lequel il préconisait un système plus rationnel pour disposer des résidus urbains.

Cette méthode, qui est pratiquée depuis plusieurs années en Hollande, s'appelle la répurcation et le recyclage des résidus urbains. Il y a plusieurs méthodes en existence mais celle du type Dano semble être favorisée, selon ce comité.

Laval a présentement sur son territoire, et ça depuis quelques mois seulement, une usine de recyclage de carton et de papier (REBEC) mise de l'avant par la Société Sanitaire Laval Ltée qui pense maintenant à étendre ses opérations en vue de récupérer et recycler les métaux et les plastiques.

les p'tites nouvelles

Les berges à Boisbriand

Les citoyens de Boisbriand veulent avoir accès aux berges de la rivière des Mille-Iles et demandent au conseil de ville de réaliser l'engagement pris lors de la campagne électorale du maire Nolan Filiatreault en ce qui a trait à l'aménagement des berges. Les citoyens de la ville désirent également l'aménagement d'une piste cyclable. Il semble donc que ces deux projets retiennent l'attention de la population et le conseil de ville étudiera prochainement ce qui pourra être fait pour répondre aux désirs des résidents.

Rues re-nommées

Laval, comme toute jeune ville en expansion, doit régulièrement trouver des noms pour identifier les nouvelles rues sur son territoire et elle en a récemment choisi trois dans le quartier Vimont-Auteuil.

Ces nouvelles rues sont: Place de Jerez, la rue Olivier-Chauveau et la rue Cyrille-Delage.

Jerez de la Frontera est une ville d'Espagne où l'on retrouve les restes des anciennes murailles et l'Alcazar. Elle a également prêté son nom à un vin de renommée mondiale.

Pierre-Joseph-Chauveau (1820-1890) était deuxième surintendant de l'éducation au Bas-Canada de 1855 à 1867.

Cyrille-F. Delage (1869-1959) était surintendant de l'Instruction publique de 1916 à 1939. Par la suite, il a été président de la Commission scolaire catholique de Québec.

L'erreur est humaine et... municipale

L'erreur est humaine et l'administration lavalloise vient de s'en rendre compte... à ses frais.

Lors de la vente pour taxes, deux propriétés ont été vendues alors que la ville avait en main l'argent pour payer les taxes dues.

Constatant son erreur, la ville a exercé son droit de retrait et a payé \$880 à chaque propriétaire.

L'ambulance: \$30

Le coût du transport de blessés par le Service de la police de Laval sera maintenu à \$30 le transport en 1979 étant donné le nombre limité de transports de ce genre effectués par ce service.

La police fait ce transport avec les voitures ou les deux ambulances du service lorsque les ambulances des entreprises privées sont occupées. En 1978, la police a effectué 50 transports de blessés.

Les entreprises privées Vimont Ambulances et A.B. Ambulances chargent \$45 plus \$1.25 du mille pour chaque voyage.

Il n'y a aucune charge aux citoyens de la Communauté urbaine de Montréal lorsque les blessés sont transportés par la police.

Jeunes orateurs

Roxanne Perreault et Jean-Pierre Archambeault, de l'école Hébert, sont les deux gagnants d'une soirée d'art oratoire organisée récemment par le Club optimiste Saint-François de Laval parmi les élèves des quatre écoles du quartier.

Les deux jeunes gagnants représenteront le Club lors de la finale de zone.

Sus aux commerces clandestins

La ville de Boisbriand entreprendra des procédures par voie d'injonction contre tous les commerces clandestins qui existent dans la ville telle que les salons de coiffures, les «body shop maison» etc., qui font l'objet de plaintes de la part des contribuables.

«La famille d'accueil et l'enfant»

La fédération des familles d'accueil du Québec vient de publier un dépliant dans lequel on retrouve des informations sur la famille d'accueil, son origine, ce qu'elle est, pourquoi elle existe, l'accueil, les qualités requises pour en devenir une, etc.

Intitulé «La famille d'accueil et l'enfant», ce dépliant s'adresse aux 15,000 familles d'accueil québécoises. Plus de 20,000 enfants sont placés dans ces familles par les Centres de services sociaux.

Octroi à «L'Élan»

Le Club de l'âge d'or la Ruche Vivante du centre de jour de la Maison de la Providence de Laval vient de se voir accordé une subvention de \$7,725 pour son projet «L'Élan» dans le cadre du programme fédéral Nouveaux Horizons.

Cet argent servira à mettre sur pied des cours de poterie, macramé, peinture et natation et pour pratiquer des activités de plein air.

Ce projet touche 150 personnes.

La construction en baisse en novembre

La ville de Laval constate une baisse dans la construction de nouveaux logements en novembre comparativement aux années passées et elle tient

le projet deloi 90 sur la protection du territoire agricole partiellement responsable de cette baisse.

Dans une communication au comité exécutif, Robert Huard, du service d'urbanisme, note qu'un certain nombre de permis ont été retenus depuis le 9 novembre dernier, date du dépôt du projet, et que ces permis n'ont pu être émis avant la fin du mois après que le service eut reçu divers avis légaux. Par contre, ils feront partie du mois de décembre.

Durant le mois de novembre, 253 permis ont été émis pour la construction de nouveaux logements comparativement à 369 en septembre et 287 en octobre.

En novembre 1976-77, les statistiques indiquaient 760 et 468 logements respectivement.

Plus de 50 p. cent des nouveaux logements en novembre sont des résidences unifamiliales. On retrouve 130 constructions unifamiliales et 111 unités de logements pour une valeur totale de \$12,293,145.

Selon le dossier du mois de novembre, 131 logements seraient admissibles au programme de subventions aux municipalités qui prévoit \$1,000 par logement.

\$600 à Mi Fa Sol

Le service des loisirs socio-culturels a récemment recommandé au comité exécutif de Laval qu'une subvention d'appui de \$600 soit accordée à la Chorale Mi Fa Sol pour consolider leurs opérations 1978-79 et soutenir l'action des bénévoles qui se dévouent auprès de quelque 100 jeunes filles et garçons.

Jean-Marie Robin, le directeur du service, note dans son rapport au comité exécutif que la chorale a déjà reçu une part d'aide financière de la municipalité mais qu'à la suite de son implication dans la campagne pour l'Ataxie de Friedreich, cette dernière s'était engagée dans des dépenses extraordinaires avec des revenus nettement imprévisibles.

M. Robin ajoute que son service a également reçu des demandes d'autres chorales et monte actuellement un dossier complet sur l'ensemble du phénomène chant-choral à Laval afin d'être en mesure, dans les premiers mois de 1979, de présenter un rapport sur ce phénomène d'une part, et d'autre part, de déterminer les critères d'aide financière équilibrés aux chorales, s'il y a lieu.



ATTENTION PROPRIÉTAIRES

Un SYSTÈME DE VENTILATION C.A.S. ELIMINE les PROBLÈMES SUIVANTS:

- Maison trop humide
- Buée et givre dans vos fenêtres et portes
- Cadres abîmés et dépeinturés tous les ans
- Sous-sol humide, grenier mal aéré
- Fumée, odeurs, moisissure
- Coût de chauffage trop élevé

5 ans

garanti

résultats garantis

no argent remis



Le Système C.A.S. remplace L'HUMIDIFICATEUR LE DESHUMIDIFICATEUR LE PURIFICATEUR D'AIR

Nouveau Système résidentiel à partir de: \$295!

ESTIMATION GRATUITE

VENTILATION C.A.S. LAVAL — LAURENTIDES
300, rue Fresnoy Fabreville, Laval (514) 622-3529

LA FAMILLE 6 ÉTOILES IDÉALE
QU'IL FAUT VOIR POUR
LES PLUS BAS PRIX DE GROS EN BIJOUTERIE



M. Larose, Mme Larose, Pierre, Richard, Lucie, Louise

MISE DE CÔTE POUR NOËL

Collection Diamants 79

NOUS AVONS LE BIJOU EN OR OU LA BAGUE A DIAMANTS QU'IL VOUS FAUT GRÂCE A UN VASTE CHOIX \$1 MILLION


de bijoux en or et bagues à diamants offerts à des bas prix de gros encore jamais vus

C'EST FANTASTIQUE

VENEZ NOUS VOIR

Pourquoi payer plus cher ailleurs

Bijouterie LUCIEN LAROSE Inc.
395 boul. ST-MARTIN, Laval, P.Q. Tél. 669-5031



l'école des ballets jazz

SUPÉRIEURE

Directrices fondatrices:
Éva von Gency
Geneviève Salbaing

session hiver 1979
du 8 janvier au 14 avril
(14 semaines)

inscriptions:
du 18 décembre au 2 janvier
tél.: 669-9211 de 3 h à 9 h

COURS: adultes: ballet-jazz, ballet classique, tap
enfants et adolescents: pré-jazz, ballet classique
(PRIX SPÉCIAUX)

jours: du lundi au samedi (jour et soir)
Auditions pour bourse d'études

LAVAL: LES GALERIES PAPINEAU
1950 boul. de la Concorde, Duvernay, Laval
Directrice des programmes:
Judith Ouimet
Permis du Ministère de l'Éducation no. 749889

Laval et la région ont eu plus que leur part de durs moments

par **Huguette ROBERGE**

Ceux qui prétendent que Laval et les municipalités des Basses Laurentides sont des villes-dortoirs, ceux qui disent que «c'est platte à mort» chez nous, qu'il ne s'y passe rien ou presque, que nos chiens «jappent après la lune», eh bien, ceux-là parlent sans réfléchir!

Un rapide survol des événements qui ont marqué l'année 1978 dans la région que nous desservons nous a prouvé qu'il s'en passe, des choses, chez les Voisins.

Ça bourdonne de vie sur la Rive Nord. Et la vie, comme chacun sait, a ses bons et ses mauvais moments. En 1978, il nous semble que les durs moments ont été plutôt nombreux et assez longs. Une bonne raison de dire Bye, Bye, à cette foutue année... dont voici une fort incomplète rétrospective.

La vie municipale

Ville de Laval a connu une dure année. Reportée au pouvoir pour un second mandat, l'équipe du maire Lucien Paiement a, en effet, péniblement vécu plusieurs conflits l'opposant au gouvernement du Québec en 1978.

Citons seulement les plus importants dossiers litigieux: la subvention annuelle de \$4,5 millions pour l'effacement des dettes ex-villes, le programme d'épuration des eaux, le zonage agricole, l'enquête publique sur l'administration municipale de Laval

décrétée par Québec et amorcée depuis quelques semaines, le projet de réforme fiscale du ministre Tardif, le trajet du REM...

La volonté manifeste des parties de dialoguer et d'arriver enfin à des ententes dans la plupart de ces dossiers chauds laisse toutefois poindre l'espoir. Un budget d'austerité déposé à la mi-décembre et mis en veilleuse en attendant les décisions gouvernementales pourrait donc, avant d'être adopté à la mi-janvier, être amendé de façon relativement satisfaisante pour les contribuables lavallois.

Elections

Au cours d'élections qui ont eu lieu dans 15 municipalités des Basses Laurentides le 5 novembre dernier, environ 58,000 citoyens se sont choisis des dirigeants municipaux.

Un véritable balayage a été enregistré à Boisbriand et à Sainte-Marthe-sur-le-Lac, au profit des maires Nolan Filiatreault et Yvan Binette, réélus tous deux avec toute leur équipe. A Le Gardeur (nouveau nom de Saint-Paul-l'Ermitte), M. Richard Thérien, un nouveau venu sur la scène politique municipale, a été élu, remportant une écrasante victoire sur son adversaire, M. Maurice Roy, ex-conseiller au sein de l'administration précédente.

Nouveaux locaux

La Ville de Mascouche a installé ses bureaux dans le couvent des Soeurs de la Providence, une très ancienne et magnifique maison (1853) rénovée au coût de \$900,000. C'est en novembre qu'ont eu lieu l'inauguration de ce nouvel hôtel de ville et la première réunion du conseil municipal

pal dans ces lieux encore tout imprégnés de la petite histoire de Mascouche.

Pour sa part, Terrebonne a offert une «grande toilette» à son hôtel de ville, lequel a subi d'importants travaux de rénovation.

Les grands faits divers

La Ville de Saint-Eustache et un grand nombre de ses citoyens ont vécu une année de bouleversements en 1978, suite à l'infiltration d'essence dans le réseau d'aqueduc de la ville en avril dernier. Cette catastrophe a forcé l'évacuation de 544 familles dont plusieurs n'ont pu réintégrer leurs demeures qu'à la fin de juillet. Une quarantaine de commerçants ont également subi les conséquences fort coûteuses de cet accident (évacuation, perte de revenus...).

La Ville a intenté des poursuites de \$2,6 millions contre le garagiste Roméo Goyer, de Saint-Eustache, qu'elle tient responsable de la fuite.

Incendies

Deux importantes écoles polyvalentes de la région ont été partiellement détruites par le feu. La polyvalente Deux-Montagnes se remet lentement de cette épreuve, tandis que l'école Horizon-Jeunesse, encore toute «fumante» tente de réorganiser sa rentrée de janvier. Plusieurs élèves et leurs professeurs devront sans doute être hébergés dans des écoles voisines, durant les travaux de réparation. Les dommages, qui sont considérables, n'ont pas encore été estimés.

Après une période de réorganisation qui a duré deux



Une violente tornade a semé le désarroi à Sainte-Marie-Salomé, en juillet dernier, causant un quart de million de dollars de dégâts.

ans, sous la conduite de l'officier Roger Chartrand de la Sûreté du Québec, le service de la police de Laval a été enfin doté d'un directeur permanent, M. Jules Charbonneau, qui occupait jusqu'à sa nomination en décembre, le poste d'adjoint au directeur intérimaire.

Vol TD

C'est au début de juillet que d'astucieux cambrioleurs ont fait main basse sur le contenu de plus de 150 coffres de sûreté de la Banque Toronto-Dominion du centre commercial Saint-Martin à Laval. Le mystère de ce vol spectaculaire, oeuvre de spécialistes, n'a pas encore été élucidé.

Tornado

Une violente tornade a plongé, le 20 juillet dernier, le petit village de Sainte-Marie-

Salomé, à environ 25 milles au nord de Rawdon, dans le plus grand désarroi. Empoissant le toit de l'unique école élémentaire locale, déracinant des arbres, déplaçant des maisons, sectionnant des câbles électriques et téléphoniques... l'élément destructeur a causé des dommages évalués à près d'un quart de million de dollars, mais, heureusement, aucune perte de vie.

la vie économique

Malgré que la construction ait connu une baisse sensible dans la région en 1978, Laval s'est enrichie de deux nouveaux ponts: celui de Boies-Fillon qui remplacera prochainement le vieux pont David et dont la construction est en cours; et celui qui double maintenant le pont Lachapelle conduisant à Cartierville.

Selon les dernières études, les centres commerciaux ont vu leurs chiffres d'affaires considérablement augmentés au cours de la dernière année, et plus particulièrement durant la saison qui a précédé la période des Fêtes.

Promotion

Au début de 1978, l'administration municipale de Laval s'est offert une tournée de promotion industrielle en Europe, laquelle a été suivie

d'échanges et de visites du parc industriel lavallois par d'éventuels investisseurs européens.

Enfin, désireuse de renouveler son image aux yeux des commerçants et autres (futurs) agents économiques, l'administration de Saint-Paul-l'Ermitte a obtenu de la Commission municipale du Québec la permission de changer le nom de cette municipalité des Basses Laurentides pour celui de Ville Le Gardeur.

Les arts et la culture

Les événements marqués a été très active à Laval et dans la région au cours de l'année qui vient de s'achever.

Les événements marquants, dans ce domaine, ont été entre autres:

— L'inauguration de la Salle André-Mathieu du cégep Montmorency, première grande salle de spectacles en territoire lavallois;

— L'intensification d'activités culturelles et artistiques diverses à la maison historique André-Benjamin-Papineau où l'affluence a dépassé les prévisions les plus optimistes;

— Le succès remporté l'été dernier par le Village des Artisans du Centre de la Nature;

— Le troisième Salon des Métiers d'arts de Laval;

— Le grand Symposium provincial de Sculpture qui s'est tenu cet été à Terrebonne;

— La campagne lancée par un comité de citoyens de Mascouche pour obtenir du ministère des Affaires culturelles la classification du Manoir Le Gardeur;

— L'implantation à Laval, plus particulièrement à Laval-Ouest, du Théâtre du Petit Brûlé.

Les affaires sociales

La Cité de la Santé, cet hôpital attendu avec plus ou moins de patience par les Lavallois depuis plus de 10 ans, a enfin été inauguré officiellement en avril 1978, en présence du premier ministre du Québec, M. René Lévesque, et de nombreuses personnalités gouvernementales et régionales.

Mais ce n'est que graduellement que la Cité a ouvert (et continuera d'ouvrir) ses différents services à la population. L'urgence a commencé à recevoir les premiers patients en septembre. Des problèmes de gros sous ont causé quelques casse-tête aux administrateurs du nouveau centre hospitalier au cours des derniers mois. Il semble que cet établissement de 350 lits, à vocation axée sur la médecine préventive et familiale, pourra fonctionner à pleine capacité d'ici trois ou quatre mois.

Une grève longue de 16 mois a paralysé le CLSC Mille-Iles sa période de «démarrage». Enfin réglé au printemps dernier, le conflit a laissé quelques cicatrices que seul le temps pâlera. Au cours des derniers mois, le CLSC s'est attaché à repenser son orientation et à mettre en place quelques-uns des services qu'il entend fournir à la population de son territoire. Celui-ci comprend toute la partie est de Laval et compte 55,000 usagers éventuels de cet établissement de soins de première ligne.

Centres d'accueil

La construction de deux nouveaux centres d'accueil pour personnes âgées, subventionnés par le ministère des Affaires sociales, a été annoncée cet automne. Les deux nouveaux centres d'une capacité de 100 lits chacun seront construits au cours des prochains mois, l'un dans le quartier de Laval-des-Rapides et l'autre, dans celui de Saint-Vincent-de-Paul.

Le monde du travail

L'année 1978 a été ponctuée de nombreux conflits de travail dans la région. Mentionnons, parmi les plus importants:

— Les conflits opposant les policiers de Laval à la Ville et les chauffeurs de la CTL à leur employeur, conflits qui ont lancé la mode des che-

veux longs, des mentons polis et des jeans chez nos gardiens de l'ordre public, plus tard imités par les chauffeurs d'autobus. Dans les deux cas, cependant, la grève a été évitée... sinon les inconvénients imposés aux Lavallois.

— La grève des ouvriers de la Commonwealth Plywood de Sainte-Thérèse perdue en 1978, mais connaissant vraisemblablement son dénouement dès le début de 1979. Le juge Germain Jutras consacre en effet la période des Fêtes à déterminer quels seront les 73 travailleurs qui retourneront à la Commonwealth et quelle sera leur convention collective. En vertu de l'entente intervenue en novembre entre la compagnie et le syndicat CSN, les deux parties doivent se plier aux décisions de cet arbitre nommé par le ministre du Travail, Me Pierre-Marc Johnson.

— Kenworth: les 500 employés de l'usine Kenworth de Sainte-Thérèse, en grève depuis le 29 janvier 1978, sont retournés au travail en fin de septembre.

— Une trentaine d'employés de l'usine de produits pharmaceutiques Octo-Médic, dans le parc industriel Centre à Chomedey, vivent un conflit de travail depuis le début d'avril et il n'y a aucun règlement en vue.

— Impasse également à l'usine Fertek, fabrique de structures d'acier et des treillis métalliques, où 26 employés sont en lock-out depuis le 14 décembre.

— Dans une demi-douzaine de caisses populaires de la

région, un affrontement de quelques semaines a éclaté cette année entre les employés et la direction qui leur refusait les hausses salariales demandées. Tout a fini par rentrer dans l'ordre au printemps dernier.

— Enfin, est-il besoin de rappeler un certain conflit de travail qui a privé la population québécoise de son quotidien préféré et celle de la région Nord de son supplément régional hebdomadaire durant les quatre premiers mois de cette année 1978?...

Le monde scolaire

La session d'automne des cégepiens de Montmorency (Laval) et de Lionel-Groulx (Sainte-Thérèse) a été gravement perturbée. La situation est telle qu'une période de récupération sérieuse a dû être imposée en janvier à ces étudiants pour que leur session puisse être validée. Dans le cas de Lionel-Groulx, on ignore encore si le collège ouvrira ses portes en janvier...

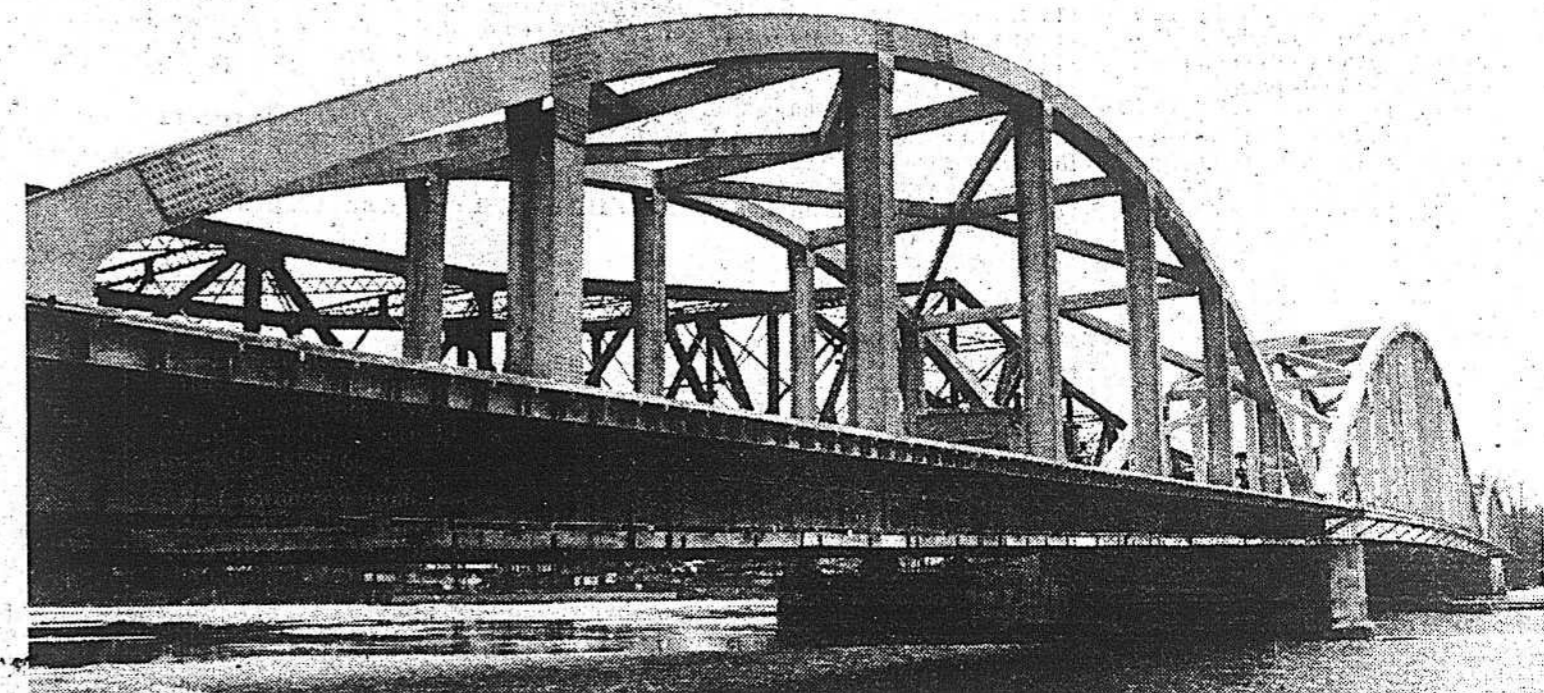
Ecole renouvelée

Dans l'intention de revaloriser l'image de l'école publique, la Commission scolaire Chomedey de Laval a décidé de changer, officieusement du moins, son nom pour celui de Réseau scolaire Chomedey de Laval. Elle s'est également dotée d'un nouvel emblème et

suite à la page 10



On l'attendait depuis 10 ans et en avril 1978, l'hôpital de Laval, appelé Cité de la Santé, pour bien montrer que ce n'est pas un hôpital ordinaire, a été inauguré.



En dépit d'une baisse de la construction d'habitations, de grands ouvrages publics ont été réalisés, comme le pont Lachapelle doublé, au grand soulagement des automobilistes.

Laval et la région ont eu plus que leur part de durs moments

SUITE DE LA PAGE 9

tente de mobiliser tous ses effectifs autour d'un projet éducatif baptisé « école renouvelée ». En dépit de résistances certaines parmi les représentants des enseignants syndiqués qui se plaignent d'un manque de consultation, le projet semble vouloir démarrer.

On n'en connaît pas encore toutes les modalités d'application, mais les grands thèmes sont choisis et quelques activités doivent être lancées dès le début de la nouvelle année.

Construction d'écoles

La nouvelle polyvalente de Saint-Eustache a ouvert ses portes à ses premiers élèves le 5 septembre dernier. D'une capacité de 1,350 places-élèves, l'école accueille les étudiants de 12 à 18 ans et offre à sa clientèle les cours du secondaire II, III, IV, en plus de dispenser les cours de commerce du secondaire V.

Enfin, la commission scolaire des Manoirs, à Terrebonne, dont la population scolaire est à la hausse, connaît d'urgents problèmes de locaux. Bien que la construction d'une nouvelle école élémentaire ait été annoncée,

ces problèmes de pénurie d'espace restent entiers cette année et ne pourront certainement pas être réglés avant la fin de la prochaine année scolaire. Il faut compter environ 14 mois pour la construction d'une telle école et les travaux ne sont pas encore commencés. De toute façon, la CS des Manoirs a besoin, non pas d'une seule, mais de deux nouvelles écoles.

Personnalités disparues

L'année 1978 a été marquée par le décès de quelques personnalités importantes à Laval.

• Soeur Jacqueline Héroux, fondatrice et directrice du Centre de Dépannage de Laval, a été emportée par le cancer en juin dernier, laissant aux milliers de citoyens qu'elle a aidés à travers son oeuvre le souvenir d'une femme extraordinaire de charité et de courage.

• M. Lucien Dagenais, l'une des figures dominantes de l'histoire de l'Île Jésus, est décédé en juillet, à l'âge de

71 ans. Homme d'affaires et père de 11 enfants, cet ancien cultivateur de Sainte-Rose s'est illustré en fondant l'ex-ville de Fabreville dont il fut le maire pendant 10 ans, et en participant, sa vie durant, à plusieurs oeuvres et organisations de son milieu.

• M. Marcel-D. Vaillancourt, homme d'affaires et commissaire à la commission scolaire Chomedey de Laval (et auparavant à l'ex-commission scolaire Laval-des-Rapides) est décédé le 4 janvier dernier à l'âge de 59 ans. Il était le père de M. Gilles Vaillancourt, conseiller municipal et membre du comité exécutif de Laval. En hommage à sa mémoire, le conseil des commissaires de Chomedey de Laval a rebaptisé à son nom l'ex-école secondaire Laval-des-Rapides en mai dernier.

• Un autre commissaire de la CSCL, M. Thomas Lagacé, est décédé le 23 septembre, à 64 ans. M. Lagacé occupait un poste de commissaire depuis 1966. Il était également très actif dans le milieu, et particulièrement au sein de l'organisation des Loisirs Saint-Claude qu'il a présidé pendant plusieurs années.



Le symposium de sculpture qui a eu lieu à Terrebonne, l'une des activités culturelles de plus en plus nombreuses dans la région, a été qualifiée par plusieurs d'expérience extrêmement enrichissante.

Les sports

Les grands événements qui ont marqué l'année dans le domaine des sports sont évidemment plus joyeux que dans bien d'autres domaines, puisqu'ils sont faits de succès sinon de triomphes.

— L'équipe des Patriotes de Saint-Eustache s'est rendue en finale dans la course au championnat provincial de hockey Junior B.

— L'as des Islanders et ex-joueur du National de Laval Michel Bossy a poursuivi toute l'année sa fulgurante carrière dans la ligue Nationale.

— Aux Jeux du Commonwealth, l'été dernier, le Lavallois Yvon Trempe a remporté une médaille d'or au tir libre. Trempe habite le quartier Duvernay.

— Aux Jeux du Québec de l'été dernier, la région Laval a terminé, dans l'euphorie générale et à la grande surprise de tous les participants, en deuxième position, à Joliette.

— Au baseball, l'équipe des Aigles a raflé tout ce qu'il est possible de conquérir au niveau Moustique dans le Québec, remportant entre autre le championnat de la ligue Inter-cité Bourassa.

— Enfin, en décembre, deux figures bien connues du hockey lavallois ont fait les manchettes: l'organisation du National a congédié le gérant général de l'équipe, Jean Rougeau, et l'entraîneur, Jacques Saint-Jean, les remplaçant tous les deux par un instructeur-gérant, Richard Jamieson. Rougeau reste cependant actionnaire de l'équipe de hockey.



A la grande surprise des participants, les athlètes qui ont porté les couleurs de Laval aux Jeux du Québec, à Joliette,

ont remporté la deuxième place. C'était, à n'en pas douter, un triomphe.

Le Petit Brûlé

Un théâtre impliqué dans son milieu

par Lisa BINSSE

Connaissez-vous le Théâtre du Petit Brûlé? C'est une petite salle de théâtre intime, située dans un ancien cinéma de Laval-Ouest, animée par une vingtaine de jeunes acteurs bénévoles avec une philosophie assez spéciale... et la mascotte Hercule, un énorme chien noir, enjoué mais doux, qui vous accueille à la porte.

Gilles Simard, le directeur artistique, est emballé par son théâtre et surtout par sa troupe qui y fait tout; les costumes, le montage et la représentation.

«On n'est pas là pour remplir des salles mais pour s'impliquer socialement dans le milieu, faire une certaine forme d'éducation sociale, transmettre notre façon de voir la vie. On veut arriver à indiquer aux gens la possibilité de s'intégrer à la société tout en restant des individus à part entière.»

Un style propre au théâtre

Eventuellement, il aimerait bien que les gens, lorsqu'ils entendent parler du théâtre y accrochent une sorte de style propre au théâtre, tout à fait spécial.

Pourquoi le nom inhabituel? C'est l'histoire du théâtre qui l'a voulu ainsi. Le groupe a pris forme à l'intérieur d'un atelier de théâtre (animé par Gilles Simard) à la Polyvalente Deux-Montagnes. A la

fin de ce cours, plusieurs ont manifesté le désir de former une troupe sur une base coopérative. Ils se sont donné le nom du Théâtre du Petit Brûlé (le territoire, entre Saint-Eustache et Saint-Benoît, brûlé par les troupes de Colborne en 1837).

C'est en se cherchant une salle que la troupe s'est retrouvée à Laval-Ouest il y a sept mois. Les pièces montées et jouées par ces acteurs de 17 à 44 ans, qui ne reçoivent aucun salaire (tout l'argent va dans le théâtre) sont les suivantes: Le temps sauvage d'Anne Hébert, qui sera reprise en février, Citrouille et Le Chant du sink de Jean Barbeau, l'Avare de Molière et Docile de Guy Dufresne. Après la relâche des Fêtes, ils présenteront Le temps sauvage, Les violons de l'automne de Jacques Languirand et Fredange d'Yves Thériault. La saison d'été reste à déterminer.

Dans le rouge

Le théâtre de 288 places est présentement dans le rouge mais Gilles Simard se dit quand même satisfait. «Depuis sept mois, on a réussi à passer à travers tout et je suis satisfait.» Pour le moment, le théâtre survit avec l'argent du public, mais d'ici quelques mois, des demandes de subventions se-

ront présentées à différents ministères.

De plus, Gilles Simard va demander \$25,000 de souscriptions auprès du public, à \$5.00 par famille. Il croit qu'il faut chercher les moyens dans le milieu, «qui commence à nous connaître un peu».

«Comme on n'a pas d'argent, on ne fait pas de publicité. C'est difficile mais on travaille beaucoup avec le Club Optimiste de Laval-Ouest et le milieu commence à être plus curieux. Mais ça prend un certain temps avant d'aller chercher notre public.»

Présentement on ne fait que de la représentation théâtrale au Petit Brûlé, mais les projets ne manquent pas et tous «sont en état de construction». Celui auquel Gilles Simard tient le plus et qui a des chances de voir le jour assez rapidement, est un projet d'animation auprès des enfants de tous les milieux.

N'ayant aucune expérience en animation pour enfants, Gilles Simard a trouvé des personnes avec de l'expérience pour étudier ce projet. Son idée est de monter quelque chose d'original où l'enfant participe.

Journée des enfants

Le théâtre a même organisé une journée (samedi, le 23 décembre) destinée aux enfants avec un clown,



Photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Gilles Simard, le directeur artistique du Théâtre du Petit Brûlé, veut donner un caractère spécial à son théâtre.

des marionnettes, un atelier de fabrication de jouets, un atelier de maquillage, un atelier d'arts plastiques, des films... un genre d'avant-première pour les jeunes de 5 à 12 ans.

«On veut que ce soit l'enfant qui nous suggère quoi faire, nous dise ce qu'il veut et ensuite le faire avec lui. L'enfant doit toujours être l'agissant, pas juste un spectateur.»

Un deuxième projet à l'étude s'adresse au

troisième âge. Il s'agit d'une étude sur ce qu'est l'âge d'or ou la vie pour les personnes qui ont 60 ans et plus et que la société «relègue à l'oubliette se privant ainsi de beaucoup de sagesse», de l'avis de Gilles Simard. Ce projet, qui lui tient à

coeur, ne sera pas sur pied avant deux ans.

Un autre projet qui l'intéresse concerne les adolescents, les 15 à 20 ans, pour qui rien n'a été fait au niveau des arts.

«C'est un secteur non touché où il y a un travail énorme à faire.»

Manufacturier de fourrures

Vente • Réparation • Remodelage • Nettoyage • Entretien

FOURRURES

JACQUES
Laurin

173, rue Hémond
Saint-Eustache, Québec.

Tél.: 473-7617

NOUVEAU
POUR RÉCEPTIONS

NOUS LOUONS PRESQUE
TOUT



CHOMEDEY
3873 boul. Saint-Martin (coin Labelle) 688-5000

PONT-VIAU
1044 boul. des Laurentides (pres. Souvenir) 667-5000

NOUS LOUONS PRESQUE TOUT

centre de
location
chomedey

Me Richard La Charité
C.R.Q.C.

AVOCAT ET PROCUREUR

187, boulevard Sauvé
Saint-Eustache,
Québec.
J7P 2A6

Tél.: 473-6871

un seul numéro

285-7111

pour placer votre
petite annonce dans

rive nord

et

rive sud

tous les mardis

la presse

Supplément inclus dans LA
PRESSE régulière du mardi.

Toutes les nouvelles importantes
de la semaine se rapportant à
chaque région.

Recherché en Floride et arrêté à Laval

par Pierre MASSUE

La police de Laval a mis la main sur un suspect qui avait sans doute le mal du pays. Ancien résident de Laval, il était recherché en Floride pour vol d'auto et pour défaut de se présenter à la Cour.

Il a été arrêté à Laval, au magasin Radio Shack, alors qu'il tentait d'utiliser une carte de crédit volée. Les policiers le trouvèrent alors en pos-

session de 3 autres cartes de crédit également volées, de plaques d'auto volées le jour même au Centre Laval et d'autres plaques d'auto volées en Floride.

À la suite d'une brève enquête du sergent-déTECTIVE Tétraut, les policiers effectuaient une perquisition à Sainte-Adèle et retrouvaient \$2,500 de marchandises achetées avec les cartes qu'il avait en sa possession.

Grâce à la collaboration du FBI, la police de Laval a finalement découvert que l'auto qu'il conduisait avait aussi été volée, mais cette fois à Toledo, dans l'Ohio.

Comparaisant devant le juge René Chalout, Robert Roy, le suspect en question, s'est vu refuser tout cautionnement et la police de Laval a entrepris des pourparlers avec celle de l'Ohio en vue de son éventuelle extradition.

Hold-up en série

par Pierre MASSUE

Au centre d'achats Saint-Martin, deux hommes, dont l'un était armé d'un revolver, se sont introduits chez Wise Bros., peu avant la fermeture. Comme l'assistant-gérant et la secrétaire étaient seuls, ils les ont obligés à leur ouvrir le coffre et ils ont fait main basse sur une

somme d'environ \$8,000. Avant de prendre la fuite, les bandits ont pris la précaution de ligoter leurs victimes sans toutefois les brutaliser.

La pharmacie Doyon sur le boulevard Dagenais a aussi reçu une visite similaire qui, par contre, n'a rapporté à ses auteurs qu'une somme d'environ \$100.

Un dépanneur de la rue Cartier à Chomedey s'est fait extorquer, à la pointe du revolver, une somme approximative de \$800.

Deux autres dépanneurs, dont l'un de la rue Chénier à Saint-Vincent-de-Paul, et l'autre du boulevard Sainte-Rose, ont perdu dans des aventures analogues des sommes respectives de \$200 et \$100.

CEGEP MONTMORENCY

NOUVEAU CALENDRIER SCOLAIRE AU

COLÈGE MONTMORENCY

La direction du collège Montmorency désire informer le personnel et les étudiants qu'à la suite d'une décision du conseil d'administration un nouveau calendrier scolaire a été établi.

La session d'automne, commencée le 31 août 1978 et interrompue par le conflit de prêts et bourses le 21 novembre 1978, se poursuivra du 3 au 23 janvier 1979. (Avec la période d'examen les 24, 25, 26 janvier). Par ailleurs, la session d'hiver commencera le 12 février et se terminera le 31 mai 1979.

Par cette décision, la direction du collège veut éviter les situations suivantes:

- la non-admission des étudiants à l'université
- la valeur amoindrie du diplôme
- les échecs ou les abandons de cours durant la session d'hiver 1979.

La prolongation de la session est donc le seul moyen d'empêcher que la session soit entachée d'invalidité.

Les professeurs et les étudiants sont invités à se présenter le 3 janvier 1979 aux heures habituelles de leur cours pour que la session d'automne puisse se poursuivre normalement.

Le collège sera ouvert à compter de 8h.

La direction du
collège Montmorency

faites paraître une annonce **la presse**
gratuite
dans
la page
le babillard
rive nord

Il ne vous en coûte absolument **RIEN**
pour annoncer vos articles à vendre dans

la presse
rive nord

le mardi, dans les annonces classées
Un simple appel suffit
285-7111
et mentionnez que vous désirez placer votre texte
dans le babillard rive nord

- maximum 20 mots
- un seul article et le prix mentionné sera inférieur à \$100,00
- une seule parution par annonce
- aucune modification ou annulation acceptée
- aucune annonce commerciale acceptée

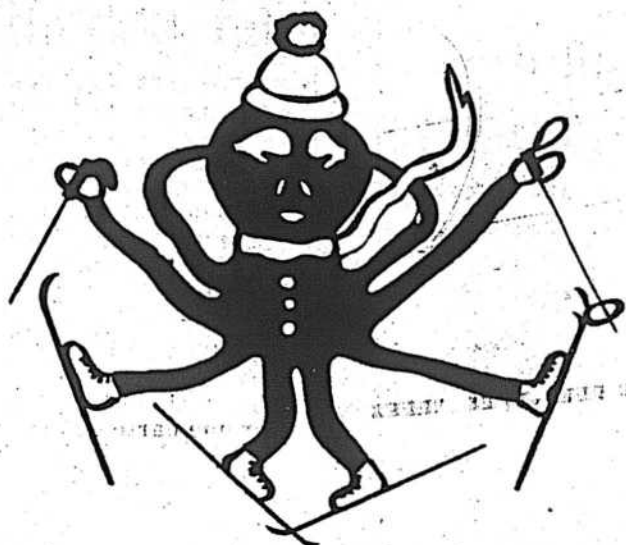
La Presse se réserve le droit de refuser toute annonce non conforme à la description ci-dessus.
Les annonces seront publiées le premier mardi disponible.

Poupées d'antan

La Société d'histoire de l'Île Jésus présente depuis le 13 décembre dernier une exposition de poupées d'antan à la Maison André-Benjamin Papineau. Cette exposition, qui regroupe toutes les pièces de la collection privée de Mme Claire Poirier, se poursuivra jusqu'au 14 février prochain. Les petites filles d'hier, autant que celles d'aujourd'hui, ne manqueront pas de trouver à cette exposition un côté positif et fort amusant. En voyant ces poupées bien assises, prenant le thé, ou encore installées dans leurs poussettes de l'époque, les premières se souviendront de tout ce qui faisait leurs grandes joies d'hier. Les autres découvriront, sûrement avec émerveillement, ce qui, jadis, amusait leurs mères et grand-mères. Rappelons que la Maison Papineau est située au 5475 ouest, boulevard Saint-Martin, à Laval.

Plongée sous-marine

Le Centre d'activité physique du collège Bois-de-Boulogne de Montréal offrira, pour la session hiver 1979, des cours de plongée sous-marine. Ces cours débuteront le vendredi 19 janvier et continueront à être dispensés tous les vendredis de 19h30 à 22h30. Une partie théorique précèdera chaque période en piscine. Un groupe maximum de 20 personnes sera suivi par deux spécialistes reconnus par la Fédération. Pour information et pour inscription, les intéressés sont invités à s'adresser au secrétariat pédagogique du collège (332-3000, postes 290 ou 291).



Li-Ver à Jay Peak

La première excursion de ski de l'année 1979, organisée par le club Li-Ver, aura lieu le dimanche, 7 janvier, à Jay Peak, au Vermont. Étant donné la longue distance à parcourir, les participants devront se lever un peu plus tôt qu'à l'accoutumée. Voici le nom des endroits où se feront les différents départs par autobus: 644, Notre-Dame-de-Fatima (6h00 a.m.), Galeries Papineau (6h05 a.m.), Centre d'achats Duvernay (6h11 a.m.), Concorde et Goineau (6h18 a.m.), des Laurentides et Concorde (6h23 a.m.), métro Henri-Bourassa,

angle Lajeunesse (6h30 a.m.), Cartier et 15e avenue (6h35 a.m.), Cartier et Laval (6h40 a.m.), et Centre d'achats Laval, Woolco (6h50 a.m.). A Fabreville: Centre d'achats Gilbert (6h35 a.m.), Mont-Rougeau et Dagenais (6h38 a.m.), et Poly-Jeunesse (6h40 a.m.). Toutes les personnes qui désirent participer à cette excursion doivent faire leur réservation au plus tard le jeudi, 4 janvier, à minuit. Pour de plus amples renseignements et pour réservations: M. Vermette, à 667-6161.

La photo et vous

Le Service des loisirs de Sainte-Thérèse, secteur culturel, est à organiser un atelier de prises de vue avec appareil 35mm. Il y sera question, entre autres, de l'utilisation des filtres, des effets spéciaux, des détails d'un appareil, etc. Cet atelier débutera le mercredi, 24 janvier, de 19h30 à 21h30, pour se poursuivre jusqu'au 7 avril prochain. Le coût sera de \$13.50. Les inscriptions doivent se faire au Service des loisirs, 3, rue Paré, à Sainte-Thérèse (435-6533).

Matinées enfantines

La deuxième session de «matinées enfantines» de Lachenaie débutera le 29 janvier prochain pour se terminer durant la semaine du 16 avril. Ces matinées, qui s'adressent aux enfants de 3 à 5 ans, auront les secteurs suivants: Carrefour des Fleurs, Domaine Lachenaie et Pied-du-Mont. Le coût de l'inscription a été fixé à \$25. Hâtez-vous d'inscrire votre enfant car le nombre de places est limité. Pour information: Mme Gisèle Grégoire, à 471-3424.

Ligue de hockey Laval «B»

Dans la ligue de hockey Laval «B», au 18 décembre dernier, la formation de Saint-François occupait la première position dans les catégories atome et bantam. De son côté, le club lavallois occupait la même position dans les catégories pee-wee et Junior C-3. Enfin, dans la catégorie midget, la première position était détenue par l'équipe «Diplomates».

Après 11 matches disputés par toutes les équipes, sauf pour quelques-unes dans la catégorie Junior C-3, le classement, toujours au 18 décembre, se lisait comme suit:

ATOME «B»

ÉQUIPE	PJ	PG	PP	PN	BP	BC	PTS
St-François	11	9	0	2	41	12	20
Lavallois	11	9	2	0	37	15	18
A.S.C.V.L.	11	7	3	1	27	19	15
Cyclones	11	7	3	1	35	19	15
Bleu	11	6	3	2	31	18	14
St-Vincent	11	5	5	1	30	33	11
Monteuil	11	5	5	1	26	27	11
Blanc	11	3	7	1	24	26	7
Duvernay	11	3	7	1	23	31	7
Diplomates	11	3	7	1	15	21	7
Ambassadeurs	11	2	8	1	15	37	5
Delta	11	1	10	0	8	52	2

PEE-WEE «B»

ÉQUIPE	PJ	PG	PP	PN	BP	BC	PTS
Lavallois	11	9	1	1	63	18	19
Ambassadeurs	11	7	2	2	35	13	16
St-Vincent	11	7	2	2	33	13	16
Duvernay	11	7	3	1	31	27	15
Cyclones	11	6	4	1	37	39	13
St-François	11	6	4	1	31	22	13
Bleu	11	4	5	2	26	29	10
Blanc	11	3	6	2	25	29	8
Diplomates	11	3	6	2	22	31	8
Monteuil	11	3	8	0	18	54	6
Delta	11	1	7	3	14	32	5
A.S.C.V.L.	11	0	8	3	14	41	3

BANTAM «B»

ÉQUIPE	PJ	PG	PP	PN	BP	BC	PTS
St-François	11	10	1	0	54	19	20
Diplomates	11	9	1	1	48	18	19
Cyclones	11	6	3	2	37	23	14
Lavallois	11	5	4	2	30	21	12
Monteuil	11	4	4	3	27	32	11
Delta	11	4	5	2	29	38	10
Duvernay	11	4	5	2	23	38	10
Ambassadeurs	11	4	6	1	30	29	9
Blanc	11	4	6	1	22	35	9
St-Vincent	11	3	5	3	24	28	9
A.S.C.V.L.	11	2	7	2	20	30	6
Bleu	11	1	9	1	11	44	3

MIDGET «B»

ÉQUIPE	PJ	PG	PP	PN	BP	BC	PTS
Diplomates	11	10	1	0	58	26	20
Cyclones	11	5	1	5	34	26	15
Ambassadeurs	11	6	3	2	30	24	14
Lavallois	11	4	2	5	36	33	13
Duvernay	11	5	5	1	30	25	11
St-François	11	5	5	1	29	29	11
Delta	11	4	4	3	37	23	11
St-Vincent	11	3	4	4	30	38	10
Monteuil	11	3	5	3	38	42	9
Bleu	11	2	5	4	24	36	8
Blanc	11	3	6	2	34	51	8
A.S.C.V.L.	11	0	9	2	15	47	2

JUNIOR «C»

ÉQUIPE	PJ	PG	PP	PN	BP	BC	PTS
Lavallois	10	8	2	0	38	26	16
Laval-Sud	11	6	3	2	31	30	14
Ailes Rouges	12	5	3	4	43	38	14
Monteuil	12	6	6	0	51	26	12
Laval Est	10	5	4	1	37	38	11
Cyclones	11	5	6	0	34	45	10
A.S.C.V.L.	11	4	6	1	34	38	9
Spartans	11	0	9	2	26	52	2



Médailles d'argent

Mlle Linda Lafond (à gauche), du Club de patinage artistique Laval, qui s'est mérité une médaille d'argent lors des championnats provinciaux de patinage artistique tenus à Pointe-Clair récemment, représentera le Québec aux prochains championnats de l'Est du Canada les 5, 6 et 7 janvier à Ville Saint-Laurent. Mlle Nathalie Gaucher, juvénile B, a également remporté une médaille d'argent dans sa classe.

Projet de bibliothèque à Mirabel

La municipalité de Mirabel dans les Basses Laurentides a reçu récemment une subvention de \$14,341 du ministère des Affaires culturelles pour l'établissement

d'une bibliothèque municipale. Cette subvention a été accordée à Mirabel dans le cadre du programme d'aide à l'établissement de bibliothèques municipales,

disponible aux municipalités de plus de 5,000 habitants.

Grâce au bénévolat, Mirabel fait fonctionner six bibliothèques de quartier et c'est grâce à

cet effort que la ville a pu se mériter la subvention puisque la municipalité ne répond pas à tous les critères pour l'obtention de cette subvention gouvernementale.



Ce n'est pas l'ambiance qui manque chez les jeunes hockeyeurs de 11 à 12 ans lorsqu'un des leurs compte un but.

Photos Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Tournoi pee-wee

Les finales ont lieu aujourd'hui

par Raymond GERVAIS

C'est aujourd'hui qu'ont lieu les finales du septième tournoi de hockey pee-wee au Centre sportif Laval à l'issue desquelles sera remis à l'équipe gagnante de la classe «AA», le trophée LA PRESSE-RIVE NORD.

Pas moins de 80 équipes qui représentent les classes «B», «A» et «AA» se sont disputées 87 matches depuis le début du tournoi, soit le 22 décembre dernier.

Faits saillants

Selon M. Gilles Messier, coordonnateur du tournoi de hockey, parmi les 36 équipes en lice dans la classe «B», ce sont les équipes de Montréal-Nord qui ont fait meilleure figure dans cette catégorie. Dans la classe «A», les équipes de la Rive sud, plus particulièrement celles de Saint-Bruno et de Brossard se sont distinguées et ont attiré les plus grosses foules parmi les

24 équipes en lutte. Dans le «AA», Longueuil et Westlake se sont particulièrement distinguées à l'attaque parmi les 20 équipes participantes de la catégorie.

Jusqu'à maintenant, près de 8,000 personnes sont venues applaudir les jeunes hockeyeurs et il s'agit, selon les organisateurs d'un franc succès.

Rappelons que les fonds recueillis au cours du tournoi sont versés entièrement au

Sport mineur de Saint-Vincent-de-Paul, une association à but non lucratif qui regroupe les sports collectifs pour les jeunes de la région.

Cette année, les équipes participantes sont venues de Québec, de l'Outaouais, des Cantons de l'Est, des Laurentides et de la région de Montréal.

Plus de 100 bénévoles

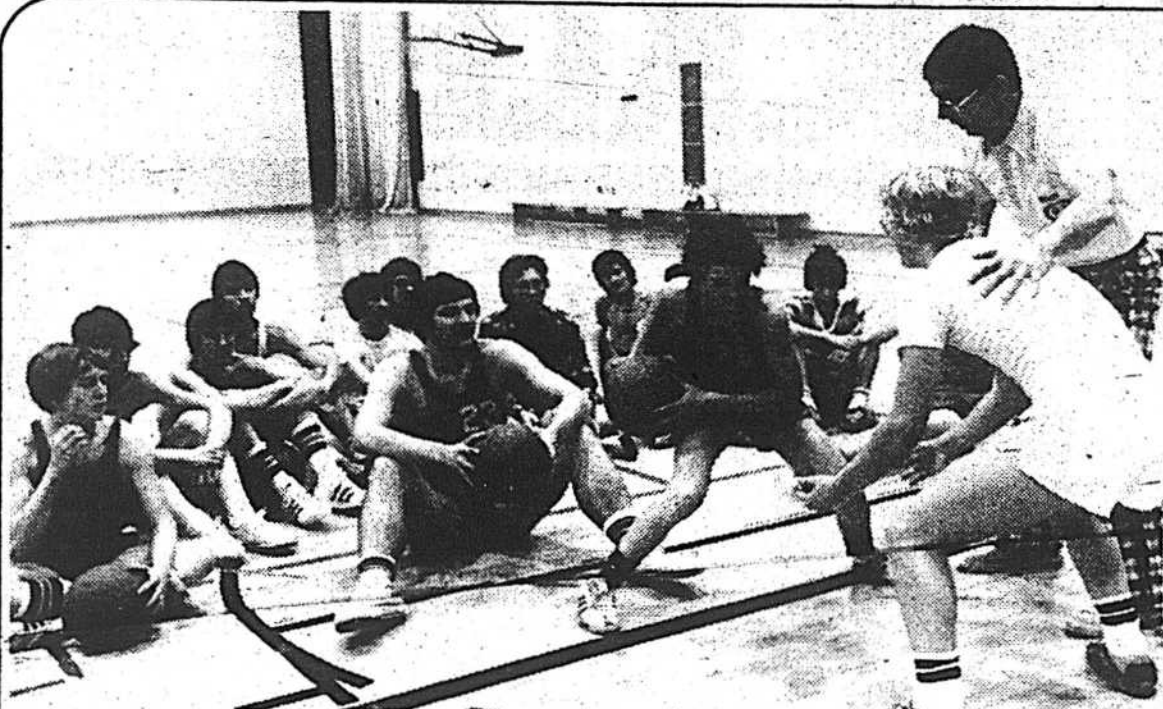
Environ une centaine de bénévoles ont participé à la préparation du tournoi. De ce

nombre, une vingtaine ont consacré leurs vacances des fêtes, pour organiser le tournoi et pour faire en sorte que celui-ci soit un succès. Les bénévoles doivent être sur place durant les 10 jours du tournoi de 7h à 22h. Déjà au cours de l'été dernier, les organisateurs ont dû se réunir pour discuter du tournoi. Tant et aussi longtemps qu'il y aura des bénévoles de ce genre, le sport-loisir sera sauf.



Les jeunes reçoivent souvent l'aide de leurs parents que ce soit pour un ajustement à leur équipement ou encore pour une parole d'encouragement ou de consolation lorsque l'on vient de perdre un match.

Les futures «étoiles en herbe» de la Ligue Nationale de hockey... attendent avec impatience le moment de sauter sur la glace.



De plus en plus, le basketball attire de nouveaux adeptes.

Photos Paul-Henri Talbot

Le basketball prend de l'importance à Laval

par Jean-Paul CHARBONNEAU

«Au point de vue basketball, tout est à faire à Laval. Il faut cependant ajouter que ça bouge depuis deux ans.»

C'est Bob Comeau qui parle ainsi. Qui est cet homme? Il est directeur technique à la Fédération québécoise de basketball.

M. Comeau est venu à Laval pour la première fois, en ce qui touche sa profession,

en octobre dernier afin de diriger un stage d'entraîneurs et de joueurs. Il a été simplement emballé.

«Durant trois jours, dit-il, il y a eu pas moins de 20 entraîneurs et quelque 80 joueurs qui ont suivi les cours. Ce fut un excellent stage. Ils n'ont qu'à me le demander et je vais revenir.»

De quatre à 30 équipes

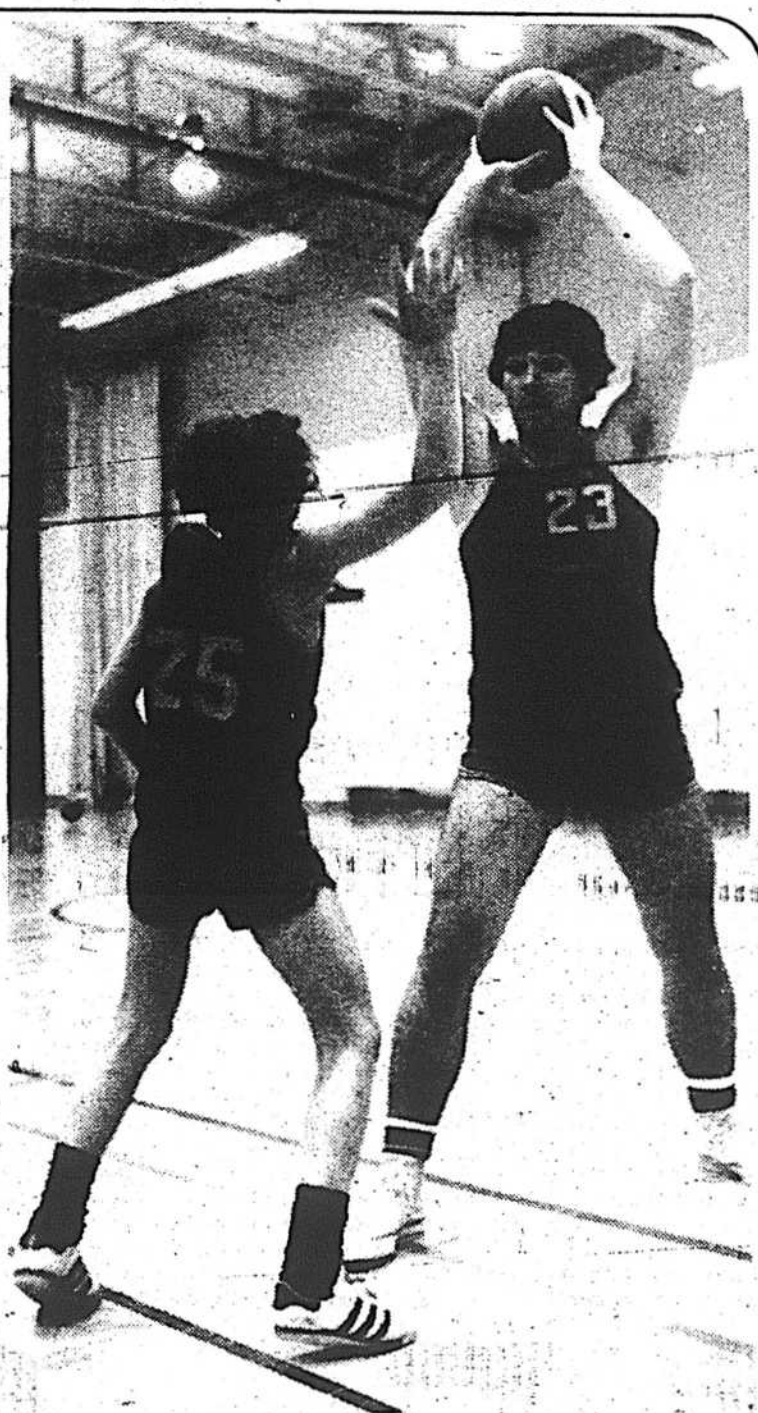
Lorsque M. Comeau dit que

ça bouge à Laval, il a raison.

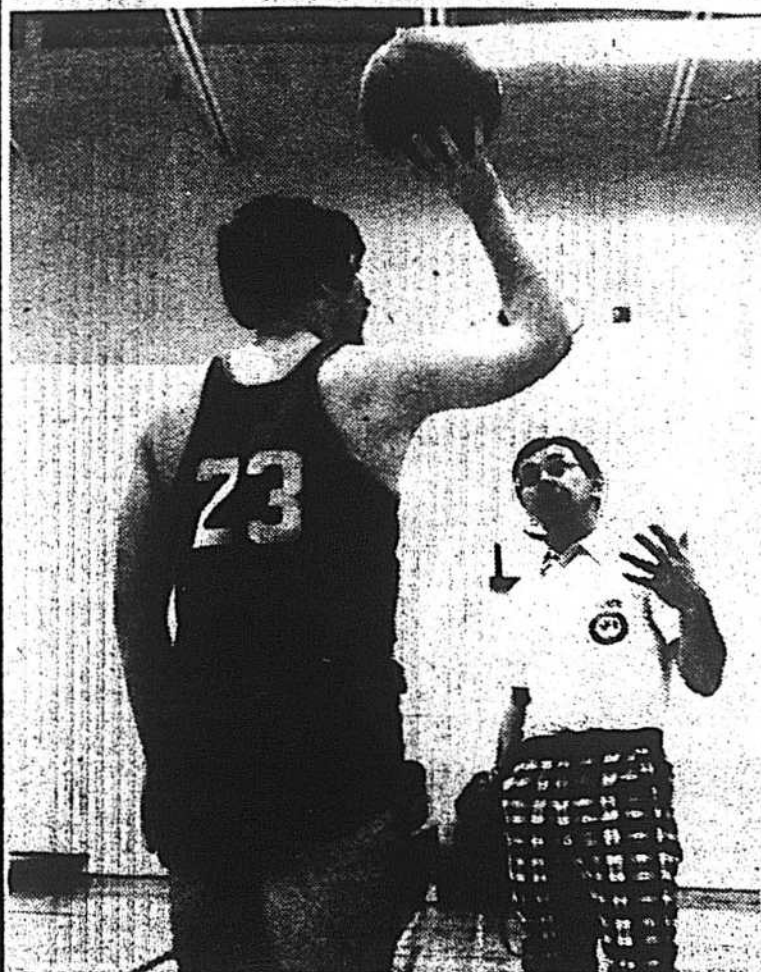
Il y a quatre ans, Laval comptait seulement quatre équipes de basketball. Maintenant, il y en a 30.

Plusieurs facteurs ont contribué à augmenter l'intérêt pour cette discipline. Parmi les plus importants, signalons l'arrivée de l'Association du sport scolaire qui a mis sur pied différentes ligues et la venue d'un responsable sur le plan municipal, en la personne d'Alain Commins.

Présentement, d'après un relevé du responsable du ballon-panier, 350 jeunes dont l'âge se situe entre 14 et 18



Patrick Gagnon (25) et Yves Monette portent tous les deux les couleurs de l'école Georges-Vanier. Gagnon joue dans la catégorie cadet et Monette chez les juvéniles.



«C'est comme ça mon gars qu'il faut tenir le ballon», pourrait bien dire Bob Comeau.



Au premier plan, le responsable du basketball à Laval, Alain Commins.

ans pratiquent ce sport dans les écoles. Ils sont membres de ligues scolaires, de catégories cadet et juvénile.

«Ce que nous souhaitons pour l'automne prochain, explique M. Commins, c'est l'apparition d'une ligue supplémentaire dans la catégorie benjamin, garçons et filles de 12 et 13 ans, et d'une série de formations «mini» pour les jeunes de 9 à 11 ans. Ces derniers seraient appelés à participer à des compétitions lors de différents festivals.»

Autres stages

À la demande des entraîneurs, l'Association régionale a l'intention d'inscrire des stages annuels. Ainsi, l'association pourrait jouir d'une banque d'entraîneurs qualifiés et dynamiques qui n'attendraient que l'occasion pour partager leurs connaissances avec les jeunes de Laval.

Afin de promouvoir davantage ce sport, l'Association régionale des arbitres de basketball a également l'intention d'organiser un stage.

Présentement, Laval compte près de 30 arbitres qualifiés.

«Le principal but que nous nous fixons à long terme, précise M. Commins, c'est l'établissement d'une tradition de basketball en donnant l'opportunité aux jeunes de commencer à jouer dès l'âge de 8 ou 9 ans et, en ayant une continuité, ils pourront poursuivre leur «carrière» jusqu'aux niveaux juvénile et collégial.»

Dans le but de favoriser la participation, l'Association régionale espère que la Ville aménagera des cours d'écoles en terrain de basketball pour l'été prochain ou celui de 1980.

S'il y a des organismes intéressés à mettre sur pied des équipes de basketball, ils n'ont qu'à contacter Alain Commins à 525-5638.

«Tant qu'il y aura des Robert Commins et ses adjoints, le basketball va progresser à Laval», de mentionner Bob Comeau qui n'était jamais venu à Laval depuis qu'il occupe le poste de conseiller technique, il y a maintenant huit ans.

PHARMESCO NUCKLE

Venez voir nos spéciaux
 jusqu'à **50%** de rabais
 sur les cadeaux, papier d'emballage, cartes de souhaits en boîtes et autres articles de Noël.

COSMETIQUES

NOUS PERÇONS LES OREILLES

Valide du 2 janvier au 10 janvier

LIMITE:
 3 PAR CLIENT
 JUSQU'À
 ÉPUISEMENT DE LA
 MARCHANDISE

 TAMPAX tampons en 10 .69	 CREST 100 ml ordinaire ou menthe .98	 ROGIER shampooing 200 ml .99
 PAMPERS premiers pas en 24 \$3.19	 NOXZEMA mousse à raser 350 ml \$1.19	 PERSONAL TOUCH 4 cartouches à lames jumelées .98
 ABC 6 litres \$1.99	 CAFÉ NATUR 170 g \$1.79	 INNER RINCE NETTOYEUR VAGINAL concentré 4 oz. \$1.29
 Dr. SCHOLL'S semelles désodorisantes \$1.19	 AJAX 22 oz. .44	 Johnson & Johnson HUILE DE BÉBÉ 450 ml \$2.39
 SCOPE 750 ml \$1.99	 IMPERIAL TUFFIES spécial au consommateur 2 paires \$1.39	 LYSOL désinfectant aérosol 460 ml \$1.59
 HEAD & SHOULDERS SHAMPOOING 250 ml \$1.89	 SECRET désodorisant à bille 43 ml \$1.09	 ATRA 5 cartouches à lames jumelées .99

PHARMESCO NUCKLE

CENTRE LAVAL • Tél: 688-5121
 Ouvert 7 jours par semaine

CENTRE D'ACHATS ELYSEE
 4634, boul. Samson • Tél: 687-5330

